

tearfund



PARTAGER LA VISION POUR LA MISSION INTÉGRALE

**TRANSFORMER
LES ÉGLISES ET LES
COMMUNAUTÉS**

VERSION SPÉCIALE RÉGION AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

REMERCIEMENTS

Livret conçu par Mari Williams, avec le conseil et la contribution des membres du groupe de travail de Tearfund sur l'intensification des initiatives de transformation de l'Église et de la communauté et de partage de la vision, en particulier Esther Lindop, Hannah Swithinbank, Jodi Blackham, Maria Andrade et Sas Conradie. Conception graphique par Helen Eldridge et Diego Corrales.

Nous remercions Anna Ling pour sa contribution spéciale à la page 24. Nos remerciements vont également à toutes les personnes qui ont participé au projet de recherche plus large sur lequel s'est appuyée cette ressource, et qui ont contribué par leurs commentaires à en améliorer les premières versions : Alberto Lins, Alexis Pacheco, Andrew Bulmer, Bing Roncesvalles, Byron Ramirez, Charlotte Flowers, Daouda Yalcouye, David Crooks, Dennis Mwangwela, Dieudonne Kabore, Dino Touthang, Emmanuel Murangira, Francis Wahome, Hannington Muyenje, Helen Gaw, Isaac Danung, Jané Mackenzie, Jo Herbert-James, Kouassi Konan, Laban Ashioya, Lahai Amara, Lydia Powell, Martin Uswege, Miles Giljam, Passiri Levourne, Paul Djerabe, Ponloeu Ea, Pranaya Chhetri, Richard Lister, Romnal Colas, Rose Ketlyne Etheart, Tatenda Chikwekwe.

Traduction : Ingrid Deane-Williams

Révision : Françoise Vignon

Texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

ACRONYMES ET GLOSSAIRE

- **Création d'un mouvement** – processus consistant à mobiliser et à rassembler des réseaux de personnes qui partagent une vision fondamentale du changement et sont liées par des valeurs et un discours communs. La création d'un mouvement est une approche de plaidoyer qui a pour objectif spécifique de faire évoluer à la fois les normes sociales et les politiques publiques.
- **MEC** – mobilisation de l'Église et de la communauté
- **Mission intégrale** – l'appel biblique qui demande aux chrétiens de dire et de vivre leur foi en Jésus-Christ dans tous les aspects de leur vie
- **ONG** – organisation non gouvernementale
- **PMEC** – processus de mobilisation de l'Église et de la communauté
- **Se saisir de la vision/partager la vision** – chez Tearfund, nous utilisons le terme « se saisir de la vision » pour désigner le fait d'imaginer ou de se représenter la réalité voulue par Dieu dans le monde, et l'expression « partager la vision » pour désigner le processus consistant à aider une personne à comprendre à la fois la mission de Dieu et son rôle dans cette mission. La mission de Dieu est aussi la nôtre. Partager la vision peut également aider à mobiliser l'Église autour d'une question particulière.

TABLE DES MATIÈRES

02 Introduction

1^e PARTIE

« LE QUOI, LE POURQUOI ET LE QUI » DU PROCESSUS DE PARTAGE DE LA VISION POUR LA MISSION INTÉGRALE

04 Vue d'ensemble : Comprendre le processus de partage de la vision

06 La logique : Pourquoi partager la vision pour la mission intégrale ?

08 Public cible : Qui est invité à se saisir de la vision ?

09 Les personnes qui partagent la vision : Qui doit endosser cette responsabilité ?

10 Bien faire les choses : les facteurs de succès

2^e PARTIE

LE PARTAGE DE LA VISION ÉTAPE PAR ÉTAPE

12 Étape 1 : La préparation

16 Étape 2 : Solliciter la tête (théologie)

18 Étape 3 : Solliciter le cœur (exposition)

20 Étape 4 : Solliciter les mains (outiller)

22 Étape 5 : Accompagnement, suivi et renforcement de la vision

24 Suivi, évaluation et apprentissage

25 Ressources



Tearfund travaille en partenariat avec l'Église locale pour donner aux communautés les moyens de s'extraire de la pauvreté, transformer leur vie et réaliser le potentiel que Dieu leur a donné.

© Tearfund 2020. Tous droits réservés.

Enregistrée en Angleterre 994339. Une société limitée par garantie.

Ceuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles)

Ceuvre n° SC037624 (Écosse)

Introduction

Le parcours de la mission intégrale

Le partage de la vision pour la mission intégrale représente un parcours au long duquel les individus et les Églises locales viennent à comprendre l'ampleur et la plénitude de la mission de Dieu, qui consiste à racheter et restaurer toute la création. Ce parcours les amène également à découvrir le rôle qu'eux-mêmes, en tant que peuple de Dieu, sont appelés à jouer dans cette mission.

Tout au long de ce parcours, les gens observent Jésus et la manière dont il abordait la mission. Ils apprennent à chercher son royaume dans tous les domaines de la vie, par leurs actes, leur caractère et leurs paroles.

C'est un parcours qui les incite à imaginer un avenir meilleur et à comprendre le rôle de l'Église pour concrétiser cet avenir meilleur.

Ce parcours ouvre les yeux sur la mission et montre qu'elle comprend les démarches suivantes :

- inviter des individus à cultiver une relation personnelle avec Jésus-Christ
- soutenir le développement et la transformation personnels et collectifs
- aimer et servir sa communauté de manière concrète
- prendre soin de la création
- changer les croyances, les valeurs et les normes sociales préjudiciables
- défendre les droits des personnes vulnérables et opprimées.

Et c'est un parcours qui amène concrètement celles et ceux qui le suivent à être outillés et soutenus lorsqu'ils mettent en pratique la mission.

TRANSFORMER LES ÉGLISES ET LES COMMUNAUTÉS : PARTAGER LA VISION POUR LA MISSION INTÉGRALE

C'est Dieu qui fournit la vision. Mais dans sa grâce, il appelle les gens à prendre part à ce formidable travail. Cette ressource est destinée à celles et ceux qui participent à l'œuvre de Dieu en partageant la vision avec d'autres pour assurer la mise en œuvre de la mission intégrale. Elle veut inspirer et outiller celles et ceux qui souhaitent aider d'autres chrétiens, des Églises locales, des organisations et des institutions à comprendre et à s'investir dans l'appel biblique à mettre en œuvre la mission intégrale. Un appel à dire et à vivre leur foi en Jésus-Christ dans tous les domaines de leur vie.

Cette ressource est un recueil de certaines des leçons tirées au cours des 20 dernières années par des personnes directement impliquées dans ce travail de partage de la vision. Elle inclut les facteurs qui ont contribué à la réussite et ceux qui ont rendu la tâche difficile. Elle suggère quelques fondamentaux et principes essentiels pour réussir à partager la vision, à faire évoluer les mentalités et les attitudes et à déboucher sur des actions.

Elle s'appuie également sur des enseignements tirés d'autres domaines d'influence, notamment le marketing, la politique et les méthodes de campagne. Bien qu'il existe des différences importantes entre le partage de la vision pour la mission intégrale et ces domaines d'influence, ces derniers ont des choses à nous apprendre et nous pouvons nous en inspirer pour trouver de nouvelles idées et renforcer nos initiatives.

Cette version est destinée à celles et ceux qui souhaitent partager la vision pour la mission intégrale dans la région Amérique latine et Caraïbes.

Nous recommandons d'utiliser cette ressource une fois la décision prise d'inviter une Église ou une organisation à se saisir de la vision ou d'intensifier le processus dans un contexte donné. De nombreux facteurs différents doivent être pris en compte, y compris la stratégie, les ressources et la vision plus globales de l'Église ou de l'organisation.

Cette ressource est divisée en deux parties. La première explique « le quoi, le pourquoi et le qui » du processus de partage de la vision pour la mission intégrale. Elle examine le rôle de la personne qui partage la vision et celui des personnes avec qui elle est partagée, et suggère quelques principes essentiels à la réussite. La seconde partie est plutôt un mode d'emploi. Chaque étape du processus est expliquée, avec des suggestions pratiques pour l'aborder.

Le document renvoie également les lecteurs et lectrices à d'autres ressources et documents, dont vous trouverez une liste à la page 25.



« Partager la vision engendre une tension. En effet, nous savons que nous avons une compréhension et une vision que nous voulons partager avec les autres, mais nous savons aussi que nous n'avons pas toutes les réponses et nous devons admettre que, nous aussi, nous avons encore beaucoup à apprendre... »

HANNAH, ROYAUME-UNI

1^{re} PARTIE : « Le quoi, le pourquoi et le qui » du processus de partage de la vision pour la mission intégrale

Vue d'ensemble : Comprendre le processus de partage de la vision

En partageant la vision avec les autres, on fait appel à leur raison, à leur esprit (« la tête »), essentiellement au travers de la Bible. Cela permet de développer les connaissances et la compréhension. Mais le partage de la vision fait aussi appel aux émotions des gens (« le cœur ») en les exposant d'une part à la réalité de la pauvreté et de l'injustice, d'autre part à la transformation qui peut se produire lorsque la mission intégrale est mise en œuvre. Cela permet de faire évoluer les attitudes et le niveau d'engagement. Une fois qu'on a réussi à renforcer les connaissances, la compréhension, les attitudes et l'engagement, le partage de la vision aboutira à des changements de pratiques (« les mains »).

Le partage de la vision passe souvent par la mise en commun d'idées et de ressources, la mise en œuvre d'un processus tel que la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC) ou la mise en contact avec d'autres personnes. Quand on commence à outiller concrètement l'Église ou l'organisation ou à lancer un processus de MEC, on ne parle plus de partage ou de transmission de la vision. On passe alors à la mise en œuvre concrète de la vision.

Lorsque la vision est partagée avec succès, cela suscite des changements dans la théologie, les connaissances, la compréhension, les attitudes, l'engagement et les pratiques. Le partage de la vision n'est pas une fin en soi. Il mène à l'action, et ce, à tous les niveaux de la vie de l'Église.

De plus, il arrive que les personnes qui se saisissent de la vision deviennent ensuite elles-mêmes celles qui vont la partager avec d'autres, promouvant la mission intégrale au sein de leurs réseaux, de leurs dénominations et de leurs Églises.

« Lorsqu'une personne se saisit de la vision et se consacre pleinement à la mission intégrale, elle finit souvent par vouloir partager cette vision avec d'autres. »

Loida, Équateur

Et parfois, le partage de la vision aboutit à un nouveau sentiment d'unité entre les dénominations.

« Le partage de la vision peut amener le pasteur d'une Église conservatrice à dialoguer et à plaisanter avec le pasteur d'une Église pentecôtiste. »

Alexis, Amérique centrale

« Notre formation sur le leadership transformiste [voir page 17] a rassemblé des gens issus de dénominations différentes, qui ont appris beaucoup de choses les uns des autres. »

Alberto, Brésil

Bien entendu, la Bible fait bien plus que solliciter notre tête : lue dans la prière, elle a aussi le pouvoir de transformer notre cœur. De même, le fait de nous exposer à l'injustice en nous informant, ou en nous confrontant à la réalité, transformera notre compréhension et sollicitera nos émotions. Toutefois, afin de mieux expliquer et communiquer le processus de partage de la vision, nous avons choisi de présenter le processus en faisant une distinction entre la tête (théologie), le cœur (exposer) et les mains (outiller).

OÙ LE PARTAGE DE LA VISION POUR LA MISSION INTÉGRALE SE FAIT-IL ?

Le partage de la vision peut se faire de manières très différentes et dans des contextes très divers. Par exemple, lors d'ateliers ou de conférences classiques ; par le biais de réseaux et de coalitions ; dans le cadre d'un cursus en institut biblique ; par des études bibliques en petits groupes ; ou entre amis ou collègues, même à deux ou trois, qui se retrouvent pour discuter, prier et étudier ensemble.

La recherche précédant l'élaboration de cette ressource a permis d'identifier les trois principaux canaux qui permettent à Tearfund de partager la vision :

DANS LE CADRE D'ÉGLISES LOCALES, DE DÉNOMINATIONS, D'INSTITUTS THÉOLOGIQUES ET D'ORGANISATIONS CHRÉTIENNES

Le partage de la vision se fait auprès des responsables, des influenceurs et des individus pour les aider à construire et consolider leur vision et leur engagement concret en faveur de la mission intégrale.

DANS LE CADRE DU P MEC

Le partage de la vision est un premier principe important dans le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC), où les responsables de dénominations et les congrégations locales empruntent ensemble un chemin qui les amène à prendre conscience de leur rôle dans la mission de Dieu.

DANS LE CADRE DE LA CRÉATION D'UN MOUVEMENT

Le partage de la vision est un élément essentiel de la création d'un mouvement, car les individus découvrent leur appel à participer à la mission intégrale, et le mettent en pratique en prenant part à un mouvement en faveur du changement.

Le partage réussi de la vision s'articule autour de cinq grandes étapes. La première concerne la préparation. Les étapes 2 et 3 correspondent à ce qu'on pourrait appeler le travail en soi de partage de la vision. Les étapes 4 et 5 ne concernent pas le partage de la vision en soi, mais elles sont importantes pour assurer la réussite durable du processus. C'est pourquoi elles sont incluses dans ce guide. Chaque étape est détaillée aux pages 12 à 23.

- 1 Préparation** : prier, identifier les parties prenantes, nouer des relations, comprendre le contexte et définir des objectifs.
- 2 Solliciter la tête** : partager la théologie de la mission intégrale, en s'appuyant essentiellement sur la Bible. Cela fait évoluer les connaissances et la compréhension.
- 3 Solliciter le cœur** : exposer les personnes à la pauvreté et à la souffrance et découvrir l'impact de la mise en œuvre de la mission intégrale. Cela suscite des changements dans les attitudes et la prise d'engagements.
- 4 Solliciter les mains** : outiller les personnes pour mettre en place un style de vie propice à un engagement concret. Cela suscite des changements dans les pratiques et mène à la mise en œuvre concrète de la mission intégrale.
- 5 Accompagnement, suivi et renforcement de la vision** : les relations et le partage de la vision se poursuivent, en veillant à avoir un impact durable.

Ce processus n'est pas toujours linéaire : solliciter la tête et le cœur se fait parfois en parallèle. Et bien qu'il soit utile, comme le prône cette ressource, de mieux comprendre le processus de partage de la vision et de chercher à développer de bonnes pratiques, le partage de la vision est essentiellement l'œuvre du Saint-Esprit. Il est donc très important de prier, en demandant à Dieu de nous guider, et de rester à son écoute tout au long du processus.



La logique :

Pourquoi partager la vision pour la mission intégrale ?¹

Les gens partagent la vision avec d'autres car ils sont convaincus que Dieu veut que son Église s'investisse pleinement dans l'appel biblique à mettre en œuvre la mission intégrale – un appel qui a souvent été mal compris. En partageant la vision avec d'autres personnes, ils espèrent que celles-ci développeront leur compréhension et leur engagement en faveur de la mission intégrale et, au final, la mettront en œuvre.

QU'EST-CE QUE LA MISSION INTÉGRALE ?

La Bible nous dit que Dieu a créé le monde dans l'amour, pour son plaisir. Il a veillé à ce que chaque aspect soit bon (Genèse 1 et 2). Dieu a créé les êtres humains pour qu'ils jouissent d'une relation aimante avec lui et il leur a confié la responsabilité de prendre soin de sa création (Genèse 2:15). Mais les relations entre Dieu, les êtres humains et le reste de la création ont été rompues lorsque l'homme et la femme ont péché et se sont détournés de Dieu (Genèse 3).

Mais la Bible nous dit aussi que Dieu souhaite restaurer les relations parce qu'il nous aime et il veut que toute la création soit bonne à nouveau (voir Romains 8:18–25). Les Évangiles nous montrent comment la vie, la mort et la résurrection de Jésus ont rendu possible la restauration des relations et une nouvelle création (voir Luc 4:16–21, Jean 10:10 et Colossiens 1:15–20).

Jésus a partagé l'amour de Dieu par ses paroles, ses actes et son caractère, et il s'est employé à transformer la vie des personnes qu'il rencontrait, en fonction de ce qu'étaient leurs plus grands besoins. Parfois, cela signifiait qu'il les guérissait (p. ex. dans Matthieu 9) ; d'autres fois qu'il les nourrissait (p. ex. dans Matthieu 14:13–21) ; d'autres fois encore qu'il leur parlait des choses qui n'allaient pas dans leur vie (p. ex. dans Matthieu 19:16–30). Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous a libérés du péché et a permis que nous ayons une relation éternelle avec Dieu (Jean 3:16).

L'Église est le corps du Christ sur la terre. Jésus a appelé l'Église et lui a commandé de prendre part à la mission de Dieu consistant à restaurer les relations (voir p. ex. Matthieu 28:19–20). Malheureusement, l'Église n'a pas toujours rempli cette mission.

L'Église est appelée à être une communauté bienveillante et inclusive (voir p. ex. Actes 4:32–35). Nous devons montrer aux autres l'amour de Dieu et partager la bonne nouvelle de Jésus avec eux (voir p. ex. Luc 10:25–37). Nous sommes appelés à faire cela comme Jésus l'a fait pendant son passage sur terre. C'est ce qu'on appelle « la mission intégrale ». Tous les chrétiens et toutes les Églises sont appelés à participer à la mission intégrale dans leurs contextes et leurs communautés.

Vous trouverez des informations plus complètes sur la théologie de la mission intégrale dans les ressources de Tearfund suivantes :

- [Understanding poverty](#) [Comprendre la pauvreté] (en anglais seulement)
- [Brève introduction à la mission](#)

Autres ressources théologiques utiles :

- [Engagement du Cap](#)
- [Déclaration de Michée](#)

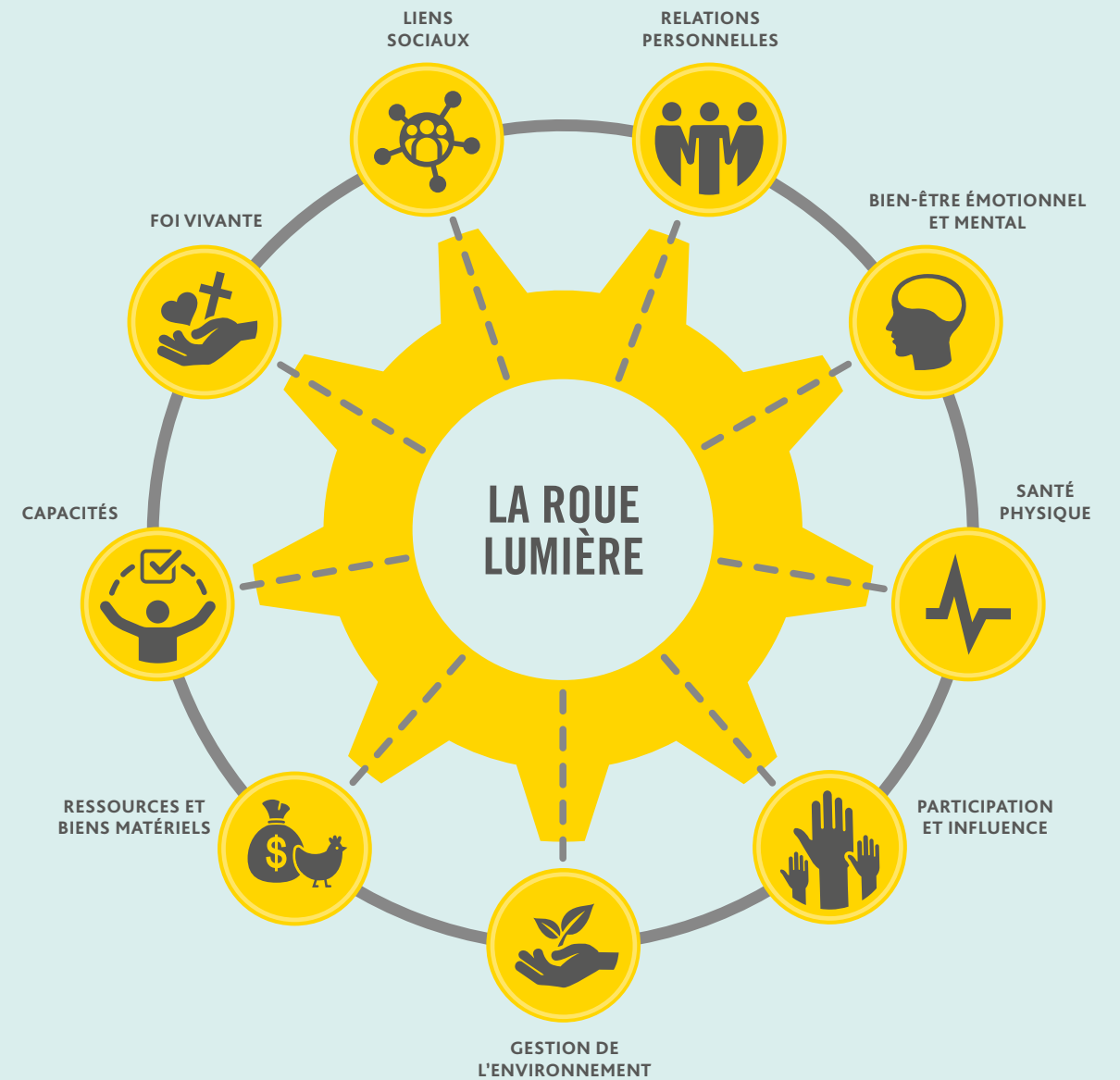
Voir la page 25 pour une liste complète de ressources, y compris comment y accéder en ligne.



¹Adapté de la ressource de Tearfund « Brève introduction à la mission »

La roue Lumière : La transformation que nous espérons

L'illustration ci-dessous est tirée de la roue Lumière de Tearfund (pour en savoir plus, consulter les ressources page 25). Elle permet de visualiser la transformation que nous espérons voir lorsque les Églises mettent en œuvre la mission intégrale. Tearfund emploie le terme « transformation de l'Église et de la communauté » pour désigner la transformation holistique positive de l'Église locale et de la communauté. Les approches, les modèles et les outils que l'on peut utiliser pour parvenir à cette transformation sont nombreux.



EXEMPLES DE TRANSFORMATION DANS CHAQUE DOMAINE

Liens sociaux	Les différences sont appréciées et respectées
Relations personnelles	Les normes sociales préjudiciables sont remises en question
Bien-être émotionnel et mental	Les gens ont de l'espoir pour leur avenir
Santé physique	L'accès aux services de santé est égalitaire
Participation et influence	Les décideurs sollicitent l'opinion des personnes les plus vulnérables parce qu'ils veulent entendre leur voix
Gestion de l'environnement	Les gens prennent soin de leur environnement proche
Ressources et biens matériels	Les gens ont les ressources nécessaires pour assurer leurs moyens de subsistance
Capacités	Les gens reconnaissent leur potentiel et celui des autres
Foi vivante	L'Église est reconnue comme contribuant de manière positive à la communauté

Public cible : Qui est invité à se saisir de la vision ?

Différents publics peuvent être invités à se saisir de la vision : un individu, une congrégation, une dénomination, un réseau, ou un institut biblique ou théologique. Les points de départ des personnes avec qui la vision est partagée peuvent varier.

Chaque personne a des opinions différentes et est influencée par des expériences et des facteurs différents. Parfois, partager la vision, c'est accompagner quelqu'un qui connaît très peu de choses à la mission intégrale dans un processus qui lui ouvre les yeux sur l'appel biblique à mettre en œuvre la mission intégrale et qui change sa théologie de manière radicale. Il peut arriver que ces personnes présentent au début une certaine réticence à la mission intégrale.

Pour certaines personnes, le processus leur permettra de lâcher prise, de se libérer d'anciennes habitudes et mentalités, et de s'investir dans un nouveau mode de pensée et d'appréciation des choses. Selon les cultures et les contextes, les personnes qui partagent la vision doivent trouver des moyens de capturer le cœur et l'esprit des gens en tenant compte de la façon dont ils pensent, ressentent, font, apprennent, apprécient les choses et établissent des relations les uns avec les autres.

Dans d'autres cas, la mission intégrale est un concept qui est déjà compris et accepté, et le partage de la vision apporte alors un soutien à ces personnes, les met en contact avec d'autres ou leur fournit les outils nécessaires à la mise en œuvre.

« Nous demandons aux gens qui sont déjà dans une perspective de mission intégrale comment nous pouvons les aider. Bien que beaucoup ne connaissent pas le terme de mission intégrale, ils comprennent les Évangiles et, surtout, ils mettent déjà en œuvre la mission intégrale. Nous organisons des formations et des réunions avec les pasteurs, et ils comprennent qu'ils ne sont pas seuls. Notre rôle ici est d'établir des réseaux, de soutenir, d'encourager et de mettre les gens en contact avec d'autres personnes qui poursuivent le même objectif. »

Alexis, Amérique centrale



ÉTUDE DE CAS : BOLIVIE

En 2013, les responsables et les fidèles de la New Hope Church (une Église qui fait partie de l'Unión Cristiana Evangélica, ou UCE) à Tipa Tipa, en Bolivie, ont été invités à se saisir de la vision grâce à un processus de mobilisation de l'Église et de la communauté baptisée UNIDOS. Tipa Tipa est une petite communauté autochtone Quechua, pour qui la pénurie d'eau est un problème constant. Les habitants se retrouvaient souvent sans eau pendant plusieurs heures, parfois même plusieurs jours.

Inspirés par les études bibliques auxquelles ils avaient participé lors du processus de partage de la vision, les membres de la congrégation de l'UCE ont voulu aider leur communauté à trouver une solution à cette pénurie d'eau. Ils ont donc décidé de s'adresser directement au service municipal chargé de l'allocation du budget et de la fourniture des services d'eau et d'assainissement.

Cette démarche a débouché sur un partenariat entre la municipalité d'un côté, et l'Église et la communauté locale de l'autre. La municipalité a versé des fonds destinés à la construction d'un grand réservoir d'eau et d'un réseau de canalisations. Et l'Église et la communauté, en plus de contribuer elles aussi des fonds au projet, ont assuré gratuitement les travaux de construction. Aujourd'hui, la communauté bénéficie d'une irrigation tout au long de l'année, garantissant sa sécurité alimentaire et lui permettant d'accroître ses revenus.

Les personnes qui partagent la vision : Qui doit endosser cette responsabilité ?

La personne qui partage la vision est essentielle au succès du processus. Elle doit avoir vécu une transformation personnelle au niveau de la tête, du cœur et des mains et activement mettre en œuvre la mission intégrale. Elle doit aborder le processus avec humilité, grâce et passion, et être disposée à accompagner les autres, à être à leur écoute et à toujours laisser le Saint-Esprit leur enseigner des choses et les transformer. Elle doit également collaborer volontiers, car le partage de la vision a souvent un plus grand impact lorsqu'il est effectué en communauté.

QUELQUES QUESTIONS QUE LES PERSONNES QUI PARTAGENT LA VISION PEUVENT SE POSER :

Est-ce que je mets en œuvre la mission intégrale dans ma vie ?

Est-ce que je prie et lis ma Bible régulièrement ?

Suis-je humble et disposé(e) à apprendre ?

Est-ce que je communique d'une façon claire et convaincante ?

Est-ce que je facilite, au lieu d'enseigner ou de prêcher ?

Est-ce que je suis à l'écoute de celles et ceux avec qui je partage la vision, et est-ce que je comprends leurs croyances, leurs contextes, leurs difficultés et leur vécu ?

Les gens découvrent-ils les choses par eux-mêmes, et non pas parce que c'est moi qui leur dis tout ?

Est-ce que je prévois pour les personnes avec qui je partage la vision des moments de réflexion et d'autodécouverte ?

Est-ce que je partage la vision avec les bonnes personnes ?

Est-ce que je partage la vision de manière inclusive, avec des hommes et des femmes, des personnes d'âges et d'origines ethniques différents, et en accordant autant d'importance à chacun et chacune ?

Est-ce que je crée les meilleures conditions possibles pour faciliter la participation et l'implication de tous les groupes ? Est-ce que chaque personne présente participe aux discussions ?

Est-ce que j'offre des occasions de poser des questions, de discuter et d'approfondir pendant les moments de partage de la vision ?

DIFFICULTÉS COURANTES ET SOLUTIONS :

Investissement de trop de temps et de ressources : procéder au partage de la vision de manière trop large, sans stratégie précise, peut générer une charge de travail considérable. Partager la vision demande d'adopter une démarche ciblée et stratégique et de veiller à ne pas s'engager à en faire plus que ce qui est possible. Le plus prudent est de supposer un accompagnement du groupe sur les deux à cinq années à venir et de bien réfléchir pour savoir si cette responsabilité pourra être assumée de façon efficace.

Espoirs de financements et culture de dépendance : dans de nombreux contextes, l'espoir de recevoir des financements est fort. Les personnes partageant la vision doivent bien expliquer dès le départ que le processus n'inclut aucun financement, et veiller à exposer les gens à des effets transformateurs (sans financements) dès les premières étapes du processus. Elles doivent mettre l'accent sur la théologie : la mission intégrale est la responsabilité de l'Église ; elle n'est pas un programme de développement déployé par une ONG.

Manque d'inclusion et d'implication de groupes différents : les personnes partageant la vision doivent dès le départ se montrer délibérément inclusives en incitant et en aidant à parts égales les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes âgées, les personnes handicapées et les personnes d'origines ethniques différentes, à prendre part au processus.

FAIS-JE EN SORTE DE CULTIVER LE BON CARACTÈRE ?

Est-ce que je mets en œuvre la mission intégrale dans ma propre vie ?

Est-ce que je prie et lis ma Bible régulièrement ?



Bien faire les choses : les facteurs de succès

De multiples facteurs entrent en jeu dans le partage de la vision.
Nous vous présentons ici les plus importants.

La personne partageant la vision

Cette personne doit elle-même avoir vécu une transformation personnelle, parfaitement comprendre la mission intégrale et être pleinement investie. Elle doit également comprendre son public et apporter compétences, passion, humilité et engagement à son travail de partage de la vision.

Les personnes invitées à se saisir de la vision

Lorsque le processus signifie qu'une Église ou dénomination devra radicalement changer son approche, il est important que la vision soit partagée avec les hauts responsables. Il faudra parfois partager la vision avec ces derniers d'abord, avant de la partager avec les responsables d'Église locaux. Ailleurs, ce sont d'abord les succès des Églises locales qui mèneront au partage de la vision avec de plus hauts responsables.

Dans tous les cas, il importe de mettre en place une stratégie permettant de mobiliser simultanément les responsables de dénominations et les Églises locales.

Mandat biblique

Lorsque l'Église comprend que la mission intégrale est sa responsabilité biblique, elle prend pleinement conscience qu'il ne s'agit pas du programme ou du projet d'une ONG (et donc qu'elle ne s'accompagne d'aucun financement), mais d'une initiative qu'elle doit elle-même piloter.

Nouer des relations

Cela aide à instaurer un climat d'intégrité et de confiance, et permet à la personne partageant la vision de mieux comprendre le contexte dans lequel vivent les personnes avec qui elle engage le processus. Nouer des relations peut prendre beaucoup de temps, parfois même des années.

L'importance de s'appuyer sur la Bible, pour le culte et la prière

La Bible – lue, étudiée et appliquée dans le contexte d'une relation vivante avec Dieu – est la ressource la plus importante dans le processus de partage de la vision pour la mission intégrale.

Exposition à la réalité

Il peut s'agir d'une exposition concrète aux besoins et à la pauvreté environnants. Mais l'exposition à la réalité peut également se faire par des visites de terrain, ou en partageant des témoignages et en montrant aux autres à quel point la mise en œuvre de la mission intégrale peut être efficace.

Prévoir suffisamment de temps

Le partage de la vision doit être envisagé comme un processus de long terme, continu, et non pas comme un événement ponctuel. Il est important de prévoir suffisamment de temps pour la préparation et le suivi. En effet, une dénomination ou un institut aura parfois besoin de plusieurs années pour faire évoluer sa théologie, ses pratiques et ses politiques.

Accompagnement

Il permet de garantir la pérennité du partage de la vision. Il peut impliquer la mise en contact des participants avec une communauté paire.

Des temps de réflexion réguliers sont importants à mettre en place dès le début pour que les participants puissent réfléchir à ce qu'ils ont appris et à la manière dont ils peuvent le mettre en pratique.

Pour le PMEC, un atelier de partage de la vision doit dans l'idéal se dérouler sur trois ou quatre jours pour donner aux participants le temps de découvrir par eux-mêmes les principes de la mission intégrale.

La nature pratique du partage de la vision

Les participants ont de nombreuses occasions de poser des questions, de discuter, d'approfondir et de s'impliquer de manière concrète car le processus privilégie l'autodécouverte.

Réflexion

La réflexion permet aux participants de revenir sur les principes importants qu'ils ont appris et les aide à retenir les enseignements.

Autodécouverte

L'une des principales raisons pour lesquelles on ne doit pas précipiter le partage de la vision est que les gens doivent prendre le temps de comprendre et de découvrir par eux-mêmes qu'ils sont appelés à contribuer à la mission intégrale. La personne partageant la vision doit donc prévoir suffisamment de temps pour cette autodécouverte.

Adaptabilité

Cela signifie qu'il faut savoir changer d'approche, si nécessaire, tout en préservant le contenu et les principes.

Axé sur l'action

Après la formation, les personnes qui ont été invitées à se saisir de la vision doivent être encouragées à s'engager sur des actions concrètes, individuellement ou collectivement, au niveau de leur Église locale ou de leur dénomination. Sans plan d'action pour la suite, la fin de la formation risque de signaler la fin du processus.

Retours d'information

Si possible, les participants doivent fournir des retours d'information sur ce qu'ils ont appris afin que la personne partageant la vision puisse vérifier que ce qu'elle a communiqué était clair et qu'elle a été bien comprise.

Étape 1 : La préparation

La préparation est souvent un aspect essentiel du partage réussi de la vision qui ne doit pas être négligé. Elle vous aide à comprendre votre contexte et à vous assurer que vous partagez la vision avec les bonnes personnes.

PRIÈRE

Au début de tout processus de partage de la vision, il faut avant tout prier. Priez pour que Dieu vous guide sur ce nouveau chemin que vous empruntez. Priez pour que Dieu transforme continuellement votre cœur alors que vous tentez de partager la vision avec d'autres personnes. Priez pour qu'il œuvre dans le cœur des personnes avec qui vous espérez partager la vision, en suscitant la transformation personnelle que le processus vise à accomplir mais que seul Dieu peut véritablement provoquer. Et continuez de prier tout au long du processus, pour vous-même, pour chaque personne avec qui vous partagez la vision, et pour le contexte dans lequel vous œuvrez – priez pour que le règne de Dieu vienne sur la terre comme au ciel.

IDENTIFIER LES PARTIES PRENANTES

Identifiez ou cartographiez les personnes clés avec qui vous souhaitez partager la vision dans votre contexte. Cela vous permettra de savoir exactement vers qui consacrer votre temps et votre énergie.

Cette démarche variera en fonction du contexte. Il est possible que vous ayez déjà ciblé une dénomination ou une organisation et dans ce cas vous pouvez identifier les parties prenantes dans le contexte ciblé. Mais vous souhaitez peut-être adopter une approche plus large et cibler toute la communauté chrétienne de votre région ou pays. Pour mettre en route un tel processus, vous devrez rencontrer et mobiliser toutes sortes de personnes différentes. Vous pourrez également vous renseigner en consultant des documents et des sites internet.

Lorsque vous cherchez à identifier les parties prenantes et à planifier le processus de partage de la vision, il est important que vous sachiez s'il y a d'autres personnes dans votre organisation ou dénomination qui cherchent à faire la même chose que vous. En effet, la collaboration avec des collègues dès le départ évitera plus tard toute confusion ou duplication d'efforts.

Si vous ciblez plusieurs dénominations ou organisations, vous pouvez vous poser les questions suivantes :

- Quelles sont les dénominations, les instituts théologiques et bibliques et les organisations chrétiennes qui existent dans ma localité/mon pays/ma région ?
- Comment comprennent-ils et abordent-ils la mission, individuellement et collectivement ?
- Pour chaque dénomination ou organisation : qui sont les responsables ? Qui prend les décisions ? Qui les gens écoutent-ils ? Quelle est leur théologie de la mission ?
- Quelles sont les personnes qui ne font pas partie du leadership mais qui sont respectées et influentes ? Quelle est leur compréhension de Dieu et de son implication dans le monde ? Quelle est leur théologie de la mission ?
- Qui, dans chaque dénomination ou organisation, est déjà investi dans la mission intégrale ?
- Qui n'est pas inclus dans le processus de partage de la vision dans votre contexte ? Pensez à cibler de nouveaux publics, comme les méga-Églises, les Églises indigènes, les Églises pentecôtistes, ou les Églises urbaines de la classe moyenne. Pensez aux médias chrétiens, à la scène musicale chrétienne. Et pourquoi ne pas inclure aussi les enfants et les jeunes ?

Utilisez les informations que vous trouvez pour aider à cibler les personnes avec qui vous voulez partager la vision.

Celles et ceux qui sont engagés dans la création d'un mouvement trouveront des informations complémentaires sur l'identification de parties prenantes pertinentes dans le chapitre 2.3 du *Guide pratique pour créer un mouvement* de Tearfund.

« Le partage de la vision est une conversation bidirectionnelle entre égaux, au cours de laquelle deux personnes collaborent avec le Saint-Esprit pour voir émerger de ce dialogue une nouvelle vision. »

Miles, Afrique du Sud

« Quand je cherche à partager la vision pour la mission intégrale, j'apprends sans cesse, je me remets en question et je suis constamment transformée. Je dirais que le but n'est pas d'influencer, mais plutôt de faire du chemin ensemble. »

María, Équateur

NOUER DES RELATIONS

Une fois que vous avez identifié les personnes avec qui vous voulez partager la vision, vous devez apprendre à mieux les connaître et comprendre leur contexte.

Vous pouvez d'abord demander à les rencontrer. Après ce premier contact, vous pouvez suggérer une deuxième rencontre, et peut-être ensuite vous revoir régulièrement. Nouer des relations permet d'instaurer un climat d'intégrité et de confiance.

En passant plus de temps avec les personnes avec qui vous espérez partager la vision, vous découvrirez les tensions et les difficultés auxquelles elles sont confrontées. Vous devez faire preuve de beaucoup de tact, écouter attentivement leurs points de vue, et essayer d'en savoir plus sur leur perception de la mission. Il est également important, d'un point de vue pratique, de savoir si ces personnes savent lire et écrire. Dans certains contextes, le recours à des vidéos et des récits aura plus d'impact que la facilitation de la lecture et de l'étude de la Bible.

Ces connaissances seront précieuses quand vous présenterez la mission intégrale comme un moyen d'aider à résoudre certains problèmes ou à atteindre un objectif particulier. Vous pouvez essayer d'obtenir des réponses aux questions suivantes :

- Quelles sont les priorités des gens ?
- Quels sont leurs besoins ?
- À quels problèmes sont-ils confrontés ?
- Comment la mission intégrale pourra-t-elle les aider à résoudre leurs problèmes et répondre à leurs besoins ?
- Comment ont-ils déjà essayé de résoudre ces problèmes ?
- Quelles leçons ont-ils tirées de ces tentatives ?

Les réponses à ces questions viendront peut-être plus tard dans le processus de partage de la vision, mais vous pouvez déjà essayer de comprendre le plus de choses possible pendant cette phase préparatoire.

Le partage de la vision n'est pas un processus linéaire de transfert de connaissances. Vous ne nouez pas des relations dans le but de transmettre des idées. Le partage de la vision est un échange, un dialogue, dans lequel vous partagez une vision mais vous êtes aussi vous-même disposé(e) à apprendre et à changer tout au long du processus.

COMPRENDRE LE CONTEXTE

En plus d'apprendre à connaître les personnes avec qui vous souhaitez partager la vision, vous devez vous familiariser avec le contexte dans lequel elles évoluent. Vous pourriez faire des recherches dans ce sens, mais vous pouvez aussi apprendre beaucoup de choses en discutant avec les personnes elles-mêmes. En écoutant leurs points de vue, vous saurez quels sont les théologies et les arguments qui sont en concurrence avec la mission intégrale dans leur contexte. Par exemple « l'évangile de la prospérité », qui enseigne que Dieu récompense la foi par une meilleure santé et une plus grande richesse matérielle, ou la théologie qui met l'accent sur la nécessité de privilégier notre famille proche et nous-mêmes, au détriment de la communauté plus large.

Vous pouvez également chercher à savoir quels sont les autres « concurrents » – les facteurs qui pourraient entraver le partage de la vision ou la mise en œuvre de la mission intégrale. Parfois, les concurrents sont des choses concrètes, telles que les contraintes et la charge de travail auxquelles font face de nombreux responsables d'Église. D'autres fois, ce sont des normes sociales ou des cultures, comme la culture de dépendance créée ou perpétuée par certaines ONG.

Demandez-vous :

- Comment le caractère de Dieu et la manière dont il œuvre dans le monde sont-ils perçus ?
- Quelles sont les autres théologies de la mission qui prévalent dans le contexte ?
- Qui, au sein de la dénomination/l'organisation/la communauté, pourrait s'opposer à la mise en œuvre de la mission intégrale ? Pourquoi ?
- Y a-t-il dans le contexte l'espoir d'obtenir des financements externes ?
- Y a-t-il d'autres éléments, dans le contexte, qui font de la concurrence à la mission intégrale ?
- Comment ces éléments pourraient-ils être abordés ?



Vous devez également chercher à comprendre les valeurs qui entrent en jeu dans le contexte plus large, car celles-ci façonnent les processus décisionnels et comportementaux des gens. Vous pourriez par exemple essayer de trouver les réponses aux questions suivantes :

- Que pense la communauté de l'importance d'aider les personnes dans le besoin et de prendre soin de l'environnement ?
- Y a-t-il des groupes qui pensent différemment de la majorité ? Si oui, pourquoi ?
- Qu'est-ce que les gens considèrent comme important ?
- Qu'est-ce que les gens considèrent comme pas important ?
- Comment la plupart des gens agissent-ils actuellement face à la nécessité d'aider les personnes dans le besoin et de prendre soin de l'environnement ?
- Quels sont les comportements attendus par la société ?
- Qu'est-ce qui est considéré comme acceptable ?
- Qu'est-ce qui est considéré comme inacceptable ?

DÉFINIR DES OBJECTIFS

Bien qu'il puisse être difficile de mesurer les changements que vous cherchez à réaliser au travers du partage de la vision, il est important, à mesure que vous avancez dans le processus, d'évaluer l'efficacité de votre approche.

Pour évaluer votre efficacité, vous devez savoir clairement, dès le début du processus de partage de la vision, ce que vous cherchez à accomplir. Demandez-vous : « Pourquoi et dans quel objectif est-ce que je souhaite partager la vision avec ces personnes ? »

Vous pouvez mesurer vos activités. Vous pourriez par exemple décider du nombre de rencontres que vous souhaitez organiser, ou du nombre d'études bibliques que vous espérez faciliter, et noter certains objectifs qui vous permettront de mesurer vos progrès. Par exemple :

« Je prévois de rencontrer les pasteurs locaux pour faciliter une étude biblique une fois par mois pendant les 12 prochains mois. »

Vous pouvez également essayer de mesurer les changements que vous souhaitez voir. On peut évaluer ce genre de choses en écoutant ce que disent les gens et en observant ce qu'ils font. Posez-vous les questions suivantes :

Quels changements espérez-vous voir au niveau des connaissances et de la compréhension ?

Par exemple :

- La reconnaissance que les chrétiens sont appelés non seulement à parler de l'amour de Dieu mais aussi à en témoigner par leurs actes et leur caractère.
- L'acceptation que l'Église est appelée à aimer et à servir la communauté de manière concrète.
- La prise de conscience que prendre soin de l'environnement est une partie importante du discipulat.

Quels changements espérez-vous voir au niveau des attitudes et des comportements ?

Par exemple :

- Des plans d'action pour mettre en œuvre la mission intégrale.
- Des allocations budgétaires spécialement destinées au financement de la mission intégrale.

Quels changements espérez-vous voir dans les actes (l'engagement dans la mission intégrale) ?

Par exemple :

- Le processus complet de MEC est mis en pratique, signifiant que l'Église et la communauté travaillent ensemble pour répondre aux besoins.
- Des mouvements sont créés, inspirant le changement des normes sociales existantes et adressant des revendications concrètes aux pouvoirs publics.
- Les instituts théologiques et les dénominations modifient concrètement leurs politiques, leurs budgets, leurs programmes et leurs procédures.
- Les Églises mettent en œuvre des projets de protection de l'environnement, par exemple de recyclage, de plantation d'arbres ou de collecte de déchets.
- Des groupes d'entraide et d'épargne sont mis en place.

Nous proposons à la page 24 d'autres moyens de mesurer si les objectifs fixés ont été atteints.



À QUELS CHANGEMENTS POUVEZ-VOUS VOUS ATTENDRE SI LA PREMIÈRE ÉTAPE EST RÉUSSIE ?

- La personne partageant la vision a une excellente compréhension du contexte général dans lequel elle compte mettre en place le processus, mais aussi du contexte spécifique des personnes avec qui elle compte partager la vision.
- Des relations sont nouées entre les personnes partageant la vision et celles qui sont invitées à s'en saisir.
- Le contenu et les activités du partage de la vision sont adaptés aux circonstances des personnes avec qui la vision sera partagée.
- Une stratégie est en place pour démarrer ou intensifier le processus de partage de la vision.
- Des objectifs ont été définis pour le processus de partage de la vision.

Étape 2 : Solliciter la tête (théologie)

Pour réussir, le partage de la vision doit permettre aux gens d'étudier et d'appliquer la Bible dans leur contexte. Cette étape fait appel à la raison et à l'intelligence en vue d'améliorer les connaissances et la compréhension. Si les participants sont analphabètes, on peut utiliser des images, des vidéos, des chansons, des récits et des témoignages.

Parfois, cette étape implique de parler avec les gens pour les aider à en savoir plus sur la mission intégrale. D'autres fois, elle comprend plutôt de les aider à étudier la Bible en petits groupes. La théologie de la mission intégrale peut également être partagée dans des médias chrétiens : magazines, radio, musique, livres, blogs, etc.

« De nombreuses ressources différentes sont utilisées en Amérique latine pour partager la vision. Le plus important, quelle que soit la ressource utilisée, est que son contenu soit basé sur la Bible, car tout processus de partage de la vision doit se fonder sur la Bible. »

Romnal, Haïti

- Il est important de savoir précisément, avant de commencer, quels sont les grands principes que les études et discussions devront faire ressortir.
- Veillez à connaître le niveau de connaissances théologiques des personnes avec qui vous partagez la vision, de manière à pouvoir adapter votre approche et vos questions pour les études bibliques.

« Pendant quelques heures d'une session de partage de la vision, les choses se sont un peu compliquées parce que les théologiens (avec qui la vision était partagée) essayaient de prouver que ce n'était pas comme ça qu'il fallait faire les choses. Mais les personnes partageant la vision, qui étaient aussi des théologiens, ont fini par réussir à les convaincre. Un pasteur a déclaré : "Nous avons étudié dans un institut de théologie et nous sommes diplômés, mais la mission intégrale est quelque chose qui n'avait pas du tout été abordé". »

Francis, Afrique de l'Ouest

Quelle que soit la manière dont vous faites appel à la raison des personnes avec qui vous partagez la vision, n'oubliez pas de prier pour elles, pour que Dieu leur parle avec clarté et œuvre à la transformation.

Que vous partagiez la vision avec un grand groupe ou juste une ou deux personnes, voici quelques principes qui pourront vous aider à solliciter leur intelligence :

- Il est très important que vous laissiez les participants découvrir par eux-mêmes ce qu'est l'appel de la mission intégrale. Un moyen efficace de faciliter ce processus d'autodécouverte consiste à leur poser des questions et à leur laisser le temps de réfléchir et de répondre.
- Prévoyez du temps pour que les participants puissent revenir sur ce qu'ils sont en train d'étudier et d'apprendre. Consacrez aux études bibliques le temps qu'il faut.
- Faites en sorte que les études bibliques soient aussi pratiques et interactives que possible. Donnez la possibilité aux participants de poser eux-mêmes des questions et d'apprendre les uns des autres.
- Évitez autant que possible de vous comporter en « enseignant ». Asseyez-vous plutôt avec les participants pour discuter et partager des idées avec eux. Soyez disposé(e) à apprendre d'eux autant qu'eux apprendront de vous.

Le choix des personnes avec qui la vision est partagée détermine l'approche à suivre. Par exemple, s'il s'agit de hauts responsables d'Églises ou de théologiens, il peut être important d'avoir des connaissances théologiques approfondies et les qualifications appropriées. Dans d'autres contextes, ces qualifications auront beaucoup moins d'importance.

Dans cette situation, les points suivants se sont avérés essentiels pour convaincre les participants :

- 1) Les personnes partageant la vision ont démontré qu'elles étaient aussi qualifiées, sur le plan de la théologie, que les participants. Cela était nécessaire pour gagner leur respect.
- 2) Les personnes partageant la vision ont montré qu'elles comprenaient le point de vue des participants, car elles s'étaient trouvées dans la même position avant de découvrir ce qu'était la mission intégrale.
- 3) Elles ont décrit leur propre parcours en utilisant la théologie, et elles ont expliqué comment cette expérience les a transformées.
- 4) Elles ont invité les participants à faire ce parcours avec elles.



ÉTUDE DE CAS : GUATEMALA

Le Réseau Michée au Guatemala a été établi en 2018 par un petit groupe de responsables d'Églises. Ceux-ci souhaitaient créer et renforcer une communauté de pratique et d'apprentissage qui permettrait aux Églises d'apporter des réponses à la violence communautaire, mais aussi soutenir les Églises qui voulaient, dans le cadre de leur appel à la mission intégrale, se mobiliser pour répondre au problème de la violence dans leur communauté.

Le réseau compte six coordinateurs. Dès le début, une retraite a été organisée pour les coordinateurs et leur famille, au cours de laquelle ils ont appris à mieux se connaître. La création de ces liens était importante pour que le réseau puisse démarrer sur des bases solides.

Le réseau relie les Églises qui cherchent à apporter des réponses à des situations de violence, offrant pour cela un espace dédié au dialogue, à la réflexion et à l'amitié. Il facilite également la coordination entre différentes initiatives, et fournit un accès à des ressources théologiques et pratiques.

Le réseau s'est vite développé et il inclut aujourd'hui des représentants de 18 Églises, couvrant trois régions du pays.

Si vous suivez un processus tel que le P MEC, il y a dans le manuel des études bibliques particulières que vous pouvez mener pour solliciter la tête des participants. Dans d'autres contextes, même si vous ne suivez pas un manuel spécifique, vous pouvez consulter un certain nombre de ressources bibliques très utiles pour partager la vision, notamment :

- [Études bibliques pour la mission intégrale](#) – neuf études bibliques pour le partage de la vision
- [Vivre avec justice : Édition internationale](#) – une série de dix études bibliques et pratiques, à faire en groupe, sur la réponse biblique à apporter à la pauvreté, l'injustice et la destruction de l'environnement
- [Quel est mon rôle ?](#) – une série de six études bibliques qui ont pour but d'aider chacun à comprendre ce qu'est la mission et à réfléchir à son rôle dans la mission de Dieu

Voir la page 25 pour savoir comment accéder à ces ressources.



ÉTUDE DE CAS : BRÉSIL

En 2018, un cours de théologie intitulé « Leadership transformissionnel » a été conçu pour des pasteurs servant dans les régions rurales du nord-est du Brésil. Parmi les pasteurs, beaucoup n'avaient jamais suivi de formation théologique formelle. Le cours s'est déroulé sur trois à quatre mois, et comprenait 11 modules, chacun étudié sur trois à quatre jours. Ce cours incluait notamment une analyse du contexte, la question du soin des pasteurs et de leur famille, et la façon dont l'Église peut s'impliquer dans la communauté. Il abordait la relation du pasteur avec Dieu, l'Église et la communauté. Les pasteurs ayant pris part au cours ont déclaré ensuite que celui-ci les avait complètement transformés et leur avait transmis une vision biblique. Voici ce que disait l'un d'entre eux : « Aujourd'hui je lis la Bible différemment, je dirige mon Église différemment et je traite ma famille d'une manière différente. »

À QUELS CHANGEMENTS POUVEZ-VOUS VOUS ATTENDRE SI LA DEUXIÈME ÉTAPE EST RÉUSSIE ?

- Les études bibliques ou les réflexions théologiques ont abouti au constat que les chrétiens sont appelés non seulement à parler de l'amour de Dieu mais aussi à en témoigner au travers de leurs actes et de leur caractère.
- Les gens comprennent que prendre soin de l'environnement est une partie importante du discipulat.
- Les personnes avec qui la vision est partagée peuvent clairement décrire les principes de la théologie de la mission intégrale et donner des exemples de ce que cela peut signifier, concrètement, dans leur vie.
- Elles peuvent donner des exemples précis, issus de leur contexte, de circonstances où les relations avec Dieu, elles-mêmes, les autres et la création, sont brisées.
- Elles peuvent identifier des mesures qui permettront de restaurer ces relations dans leur contexte.
- Elles reconnaissent les écarts entre les caractéristiques de l'Église dans leur contexte et les caractéristiques de l'Église telle qu'elle devrait être.





Étape 3 : Solliciter le cœur (exposition)

Le partage de la vision doit faire appel aux émotions des participants (le cœur). À mesure qu'ils étudient et appliquent la Bible, leur cœur – et pas seulement leur tête – est transformé. Mais on peut aussi mobiliser les émotions et le cœur des gens en les exposant à la réalité.

Vous pouvez partager la réalité de la pauvreté et de l'injustice, en mettant les personnes directement face à la pauvreté, en les exposant à des récits d'individus affectés par la pauvreté ou en leur fournissant des données et des statistiques.

Vous pouvez aussi les exposer à la transformation qui a lieu lorsque la mission intégrale est mise en œuvre, en rendant visite à des communautés ou en partageant des récits et des témoignages. L'exposition à la réalité se fait également dès que les gens commencent à s'impliquer personnellement et à prendre part à la mise en œuvre de la mission intégrale.

Les changements au niveau du cœur mènent à des changements au niveau des attitudes et de l'engagement. Ces changements varieront selon le contexte. Des visites de terrain, y compris leur financement, devront être organisées. Dans certains cas, il s'agira de visites dans un village voisin ; dans d'autres, ce sera plutôt des déplacements plus lointains nécessitant plus de temps et de ressources. Et dans certains contextes, les visites de terrain ne seront peut-être pas appropriées, et l'exposition à la réalité se fera alors par le biais de récits et témoignages.

Quelle que soit la manière dont vous faciliterez l'exposition à la réalité pendant le processus de partage de la vision, continuez toujours à prier pour les personnes avec qui vous partagez la vision. Priez pour que Dieu s'exprime pleinement à travers cette démarche et dans la transformation qu'elles ressentent.



ÉTUDE DE CAS : HAÏTI

L'initiative Umoja, utilisée pour mobiliser l'Église et la communauté, a été introduite en Haïti en 2012. Le processus de partage de la vision a été lancé mais les responsables et les membres des Églises qui y participaient hésitaient au départ à aller vers la communauté. Ils manquaient d'assurance et craignaient que la communauté refuse de travailler avec eux.

Vu ces difficultés, les Églises locales ont décidé d'unir leurs forces afin de mener à bien Umoja ensemble. Les membres d'une Église qui avaient participé à la première série d'études bibliques de partage de la vision ont été invités à identifier des Églises des environs, dont les responsables ont ensuite été conviés à participer à un atelier sur le partage de la vision. Au cours de l'atelier, on a demandé à des personnes d'autres Églises qui étaient déjà engagées dans le processus de partager leurs expériences. Et c'est ce partage de la vision d'Église-à-Église qui a eu un impact fort : de plus en plus d'Églises ont progressivement rejoint Umoja. Les Églises trouvaient plus facile d'aller vers la communauté ensemble, en groupe, plutôt que seules.

L'accès à l'eau potable était un problème pour la communauté depuis de nombreuses années. Les Églises ont donc travaillé main dans la main avec la communauté pour trouver des ressources et lui fournir une fontaine, aujourd'hui utilisée par toute la communauté.

SUGGESTIONS POUR PLANIFIER UNE VISITE DE TERRAIN

- Visitez d'abord vous-même l'Église/la communauté. Demandez la permission d'organiser une visite et demandez si des volontaires accepteraient de témoigner.
- Réfléchissez aux endroits que vos participants visiteront et aux personnes qu'ils rencontreront. Comment pourriez-vous mettre en avant les changements qui ont eu lieu dans la communauté ?
- Planifiez le transport, la restauration, et l'hébergement si nécessaire.

IDÉES POUR PARTAGER DES RÉCITS LORS D'UN ATELIER

- Utilisez des photos ou des vidéos pour montrer la transformation qui s'est produite suite à la mise en œuvre de la mission intégrale.
- Invitez des intervenants à venir s'exprimer, par exemple des personnes qui se sont investies dans la mission intégrale et dans les changements qui ont suivi. Ou des gens dont la vie a été transformée grâce à la mission d'une Église locale ou à l'impact provoqué par un mouvement pour le changement.



À QUELS CHANGEMENTS POUVEZ-VOUS VOUS ATTENDRE SI LA TROISIÈME ÉTAPE EST RÉUSSIE ?

- Des plans d'action pour mettre en œuvre la mission intégrale, indiquant un intérêt, soit pour la participation à une formation au processus de MEC, soit pour la mise en place d'activités particulières de mission intégrale.
- Des changements spécifiques dans les modes de vie indiquant une restauration des relations avec Dieu, soi-même, les autres et la création.
- Des modifications concrètes dans les politiques, les budgets, les programmes et les procédures des instituts théologiques et des dénominations.
- Des allocations budgétaires de la part des dénominations et des Églises pour financer la mission intégrale.



Étape 4 : Solliciter les mains (outiller)

Le processus de partage de la vision doit orienter les gens vers des outils, des formations, des programmes ou des réseaux qui leur donneront les moyens de mettre en œuvre la mission intégrale dans leur contexte. Comme nous l'avons dit à la page 5, les étapes 4 et 5 ne concernent pas le partage de la vision en soi, mais elles sont essentielles pour garantir l'efficacité et la pérennité du processus.

Il existe de nombreuses ressources et approches différentes pour outiller les personnes une fois qu'elles se sont saisies de la vision pour la mission intégrale. Le choix des outils et des approches disponibles dépendra du contexte. Sans cette mise à disposition de précieux outils, le partage de la vision risque de ne pas mener au changement des pratiques.

Si le partage de la vision a lieu en tant que première étape d'un processus de mobilisation de l'Église et de la communauté, alors ce processus lui-même inclura la mise à disposition des outils nécessaires. Pour la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC), plusieurs outils différents sont utilisés en fonction du contexte, par exemple :

- Le manuel du PMEC est utilisé dans de nombreux pays d'Afrique.
- Le guide Umoja a été contextualisé et est utilisé en Amérique latine et aux Caraïbes.
- La transformation de la communauté menée par l'Église est utilisée au Rwanda.
- Sangsangai est utilisé au Népal.

Ces ressources comprennent des mesures pratiques que l'Église peut prendre pour mettre en œuvre la mission intégrale.

Lorsque le partage de la vision accompagne la création d'un mouvement, les participants sont invités à rejoindre le mouvement et bénéficient ainsi d'un soutien et de suggestions pour mettre en œuvre la mission intégrale dans leur contexte.

Quand la vision est partagée avec des responsables et des influenceurs au sein d'organisations chrétiennes, d'instituts théologiques et de dénominations, on peut les outiller de plusieurs façons différentes.

Il est parfois utile de mettre les gens en contact avec des réseaux et coalitions, comme le Réseau Michée ou le Network for African Congregational Theology. D'autres fois, il sera plus utile de les mettre en contact avec des collèges théologiques qui offrent un soutien et des ressources à la mise en œuvre de la mission intégrale, ou qui ont déjà intégré un processus de MEC dans leur programme de mission intégrale. D'autres fois encore, le processus mènera à la conception ou l'adaptation de nouvelles ressources.

À mesure que vous cherchez à intensifier le partage de la vision – quel que soit le contexte dans lequel vous travaillez –, il est important de toujours garder à l'esprit les principes de base afin de garantir la diffusion des meilleures pratiques en matière de mission intégrale.



ÉTUDE DE CAS : AFRIQUE AUSTRALE

En Afrique australe, Tearfund a travaillé en étroite collaboration avec le Réseau environnemental de la communion anglicane, plus connu sous le nom d'Anglicans verts, afin de cibler de jeunes acteurs du changement identifiés par les Églises pour leur engagement autour de questions environnementales.

En avril 2016, 72 jeunes de neuf pays différents ont assisté à une conférence sur le changement climatique et le discipulat volontaire, organisée par les jeunes Anglicans verts en Zambie, où ils ont pu suivre des cours de théologie et se familiariser avec des outils et ressources sur l'environnement et la création de mouvements. Depuis la conférence, ils ont bénéficié du soutien et du mentorat continu des Anglicans verts et des responsables d'Églises. Selon une enquête menée auprès de 40 jeunes ayant assisté à la conférence, 36 se sont rendus ensuite dans d'autres Églises pour les sensibiliser à des méthodes plus respectueuses de l'environnement, tandis que 28 ont organisé des événements pour sensibiliser leur famille, leurs amis et leur communauté à l'écologie. Trente-deux ont également élaboré des plans d'action qu'ils ont soumis à leur évêque ou leur pasteur.



À QUELS CHANGEMENTS POUVEZ-VOUS VOUS ATTENDRE SI LA QUATRIÈME ÉTAPE EST RÉUSSIE ?

- Les personnes invitées à se saisir de la vision acceptent d'être formées à un processus complet de MEC, et à investir leurs propres ressources dans l'identification des Églises où le processus sera mis en œuvre.
- Elles ont alloué du temps et des ressources suffisantes pour appuyer le processus de formation. Le nombre de personnes avancé pour prendre part à la formation est gérable pour le facilitateur/la facilitatrice désigné(e), et les participants s'engagent à mettre en œuvre le processus dans leurs Églises respectives.
- Des mouvements sont créés, qui suscitent des changements dans les normes sociales existantes et adressent des revendications concrètes aux gouvernements.
- Les instituts théologiques et les dénominations modifient concrètement leurs politiques, leurs budgets, leurs programmes et leurs procédures.
- Les Églises mettent en œuvre des projets de protection de l'environnement, par exemple de recyclage, de plantation d'arbres et de collecte de déchets.
- Des groupes d'entraide sont mis en place.



Étape 5 : Accompagnement, suivi et renforcement de la vision

Le partage de la vision n'est pas un événement ponctuel. Nous avons tous besoin de rappels réguliers. Les personnes avec qui la vision a été partagée ont besoin de faire partie d'une communauté d'amis et de collègues attachés aux mêmes valeurs, qui les accompagneront à mesure qu'elles mettent en œuvre la mission intégrale.

« Dans le processus de MEC, les facilitateurs doivent être en contact régulier les uns avec les autres, et l'accompagnement et le mentorat continus sont très importants. Celles et ceux qui sont responsables du suivi doivent être correctement formés pour le faire. Vous devez savoir ce que font vos facilitateurs pour pouvoir offrir votre aide si nécessaire. Le processus de transformation est une responsabilité qui vous a été confiée par Dieu. Nous sommes une équipe, et le processus est plus efficace si nous travaillons en équipe. Dans certains contextes, les personnes avec qui la vision est partagée peuvent représenter une minorité dans leur institution ou leur dénomination. Elles auront donc besoin d'être particulièrement soutenues pour poursuivre le travail entrepris. » Lahai, Sierra Leone

« Beaucoup de gens avec qui nous partageons la vision ont du mal à réaliser des changements, surtout si leurs collègues ne sont pas d'accord. C'est pourquoi nous devons investir dans les personnes avec qui nous partageons la vision, et les accompagner. Pour que le processus réussisse, il est important qu'ils soient soutenus par des structures et réseaux adéquats. »

Maria, Équateur

Il est important de réfléchir à cette étape dès le début du processus de partage de la vision. Vous pourriez vous poser les questions suivantes :

Quelle est votre capacité à accompagner les gens ?

Comment pouvez-vous faire en sorte de ne pas accompagner trop de personnes, de manière à assurer un accompagnement de qualité ?

Si vous n'êtes pas vous-même en mesure d'accompagner les gens, qui d'autre pourrait assurer l'accompagnement et le suivi ?

Existe-t-il un réseau pour la mission intégrale dans votre contexte, que vous pourriez encourager les gens à rejoindre ? S'il n'y en a pas, pourriez-vous envisager d'en créer un ?

Les réseaux sont souvent un moyen efficace de mettre les gens en contact afin qu'ils puissent s'encourager et se soutenir mutuellement. Au Népal, par exemple, une communauté d'apprentissage en ligne a été spécialement créée pour les personnes qui mettent en œuvre la MEC. Elles se réunissent en personne une fois par mois.

L'accompagnement peut s'effectuer de plusieurs manières et prendre des formes différentes selon le moyen qui a été utilisé pour partager la vision. Vous trouverez ci-dessous quelques principes qui vous aideront à apporter un soutien aux personnes qui s'engagent dans la mise en œuvre de la mission intégrale.

DANS LES ÉGLISES LOCALES, LES DÉNOMINATIONS, LES INSTITUTS THÉOLOGIQUES ET LES ORGANISATIONS CHRÉTIENNES

Il est important de prendre régulièrement contact avec les personnes avec qui vous partagez la vision (au moins une fois par mois, d'une manière ou d'une autre).

Les personnes partageant la vision doivent faire un bilan annuel avec celles et ceux qu'elles accompagnent, et essayer de se rassembler tous les deux ou trois ans.

Les personnes partageant la vision peuvent aider les gens à accéder à des outils et ressources sur la mission intégrale et, si nécessaire, à en concevoir de nouveaux.

Les personnes partageant la vision peuvent aider les responsables d'Églises, de réseaux et d'institutions à modifier leurs documents fondamentaux.

DANS LE CADRE DU P MEC

Il importe, à la fin de la formation sur le partage de la vision, de faire le point sur les engagements pris par les chrétiens et les Églises locales au niveau individuel et collectif.

Dans l'idéal, les facilitateurs/trices habiteront suffisamment près des personnes avec qui ils/elles partagent la vision pour offrir un soutien et un discipulat de qualité.



Dans le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté (PMEC), des rencontres nationales de facilitateurs/trices sont souvent organisées une ou deux fois par an, et des petits groupes de facilitateurs/trices (généralement d'une même dénomination ou localité) se réunissent plus fréquemment.

Les facilitateurs/trices du PME C devraient se réunir régulièrement pour se soutenir, élaborer des stratégies communes et partager les enseignements.

DANS LE CADRE DE LA CRÉATION D'UN MOUVEMENT

La création d'un mouvement inclut l'accompagnement. Il est essentiel de renforcer les relations individuelles entre les chrétiens engagés dans la mission intégrale, et les relations collectives entre les Églises et leurs communautés.

S'il est disponible, l'internet, ainsi que les téléphones portables et les réseaux sociaux jouent un rôle important pour faciliter les communications. Souvent, les organisateurs d'un mouvement créent un groupe WhatsApp ou Facebook pour permettre aux membres du mouvement de communiquer.

À QUELS CHANGEMENTS POUVEZ-VOUS VOUS ATTENDRE SI LA CINQUIÈME ÉTAPE EST RÉUSSIE ?

- Les personnes avec qui la vision a été partagée sont soutenues et encouragées alors qu'elles mettent en œuvre la mission intégrale et partagent à leur tour la vision avec d'autres.
- Les facilitateurs et facilitatrices sont disciplinés et mentorés par une personne plus expérimentée. Si eux-mêmes forment d'autres personnes, ils les disciplinent et les mentorent aussi. Ils se sentent soutenus par quelqu'un qui a plus d'expérience et savent qu'ils peuvent faire appel à cette personne s'ils ont des questions ou rencontrent des difficultés.
- Des réseaux et des communautés d'apprentissage sont mis en place. Les personnes avec qui la vision a été partagée font partie de réseaux dans lesquels elles peuvent entamer des réflexions ensemble, partager les apprentissages et s'entraider.
- Des visites de suivi sont régulièrement effectuées pour vérifier que les activités menées sur le terrain sont en adéquation avec les principes de la mission intégrale.



Suivi, évaluation et apprentissage

Le suivi, l'évaluation et l'apprentissage aident les gens à comprendre ce qui fonctionne bien, et à modifier leur approche afin de la rendre encore plus efficace.

Nous avons expliqué à la page 14 pourquoi il est important, au début du processus, de définir les activités prévues et les changements souhaités. Ce sont les objectifs, définis en page 14.

Vous pouvez suivre vos activités en prenant tout simplement des notes : vous pouvez par exemple consigner le nombre d'études bibliques que vous avez facilitées, le nombre de réunions organisées, le nombre de présentations faites, etc. Il vous sera très utile de noter ce genre de choses.

Toutefois, le suivi et l'évaluation qui sont particulièrement intéressants concernent l'analyse des changements qui se sont produits suite à la mise en place du processus de partage de la vision. Un bon moyen pour cela consiste à effectuer une enquête sur les connaissances, les attitudes et les pratiques (CAP).

Pour concevoir une enquête CAP :

1. Revenez aux objectifs que vous vous étiez fixés et aux résultats attendus que vous aviez précisés au début du processus de partage de la vision.
2. Demandez-vous comment vous pourriez savoir si ces objectifs ont été atteints :
 - Quelles connaissances les personnes avec qui vous avez partagé la vision auront-elles acquises ? (par exemple, des connaissances bibliques sur la façon dont Jésus répondait aux besoins matériels et spirituels)
 - Quelles attitudes adopteront-elles ? (par exemple, penser que c'est le rôle de l'Église de prendre soin de l'environnement)
 - Quelles pratiques mettront-elles en œuvre ? (par exemple, la mise en place d'un projet avec la communauté)
3. Préparez des questions que vous pouvez poser à un individu ou un groupe pour évaluer ses connaissances, attitudes et pratiques dans les domaines que vous avez identifiés.
4. Vous pouvez poser ces questions au début du processus de partage de la vision, à mi-parcours, puis à la fin ; ou si vous ne savez pas exactement combien de temps prendra le processus, vous pouvez poser ces questions une fois par an. Cela peut se faire sous forme de conversation informelle, ou au travers d'un questionnaire imprimé/en ligne distribué pendant un atelier de formation ou une conférence.

« Après avoir utilisé cette approche à Tearfund, nous avons constaté qu'un groupe de pasteurs avaient accru leurs connaissances et modifié leurs attitudes, mais que leurs pratiques n'avaient pas changé. Nous leur avons demandé pourquoi et avons découvert qu'ils avaient besoin d'aide car ils ne savaient pas, concrètement, comment changer leurs pratiques. Nous les avons donc orientés vers des experts qui ont pu les conseiller. »

Anna, Royaume-Uni

5. Analysez les différences entre les réponses à la première, la deuxième et la troisième enquête pour voir s'il y a eu des changements. Utilisez les résultats afin d'évaluer l'efficacité de votre travail de partage de la vision.

ÉTUDES APPROFONDIES

Pour mener une étude approfondie, vous devez revenir vers un échantillon des personnes avec qui vous avez partagé la vision pour leur demander de répondre à une question spécifique concernant l'efficacité (ou le manque d'efficacité) de votre approche pour atteindre vos objectifs. Une étude approfondie peut s'ajouter aux activités de suivi et aux enquêtes CAP. Il est souvent utile d'organiser des groupes de discussion ou des entretiens pour mieux comprendre pourquoi des changements dans les connaissances, les attitudes et les pratiques se sont produits (ou pas).

DOCUMENTATION DE L'APPRENTISSAGE

Prenez des notes au fur et à mesure que vous avancez dans le processus de partage de la vision. Un bref document expliquant comment le processus s'est déroulé, ce qui s'est bien passé, ce qui ne s'est pas passé comme prévu, et ce qui a été modifié ou contextualisé, pourrait être un excellent point de départ si des processus de partage de la vision et de MEC sont engagés dans une même localité.

Ressources

Il existe de nombreuses ressources qui pourront vous aider à partager la vision pour la mission intégrale. Certaines sont listées ci-dessous et peuvent être consultées via la version électronique de la présente ressource sur www.tearfund.org/envisioning. Si vous n'avez pas d'accès internet, veuillez contacter Tearfund qui vous transmettra une version imprimée de ces documents.

[Ressources théologiques](#)

[Manuel du PMEC](#)

[Umoja – Apprendre ensemble](#)

[Guide pratique pour créer un mouvement](#)

[Understanding poverty \[Comprendre la pauvreté\] \(en anglais seulement\)](#)

[Brève introduction à la mission](#)

[La roue Lumière](#)

[L'engagement du Cap](#)

[La déclaration de Michée](#)

[Études bibliques pour la mission intégrale](#)

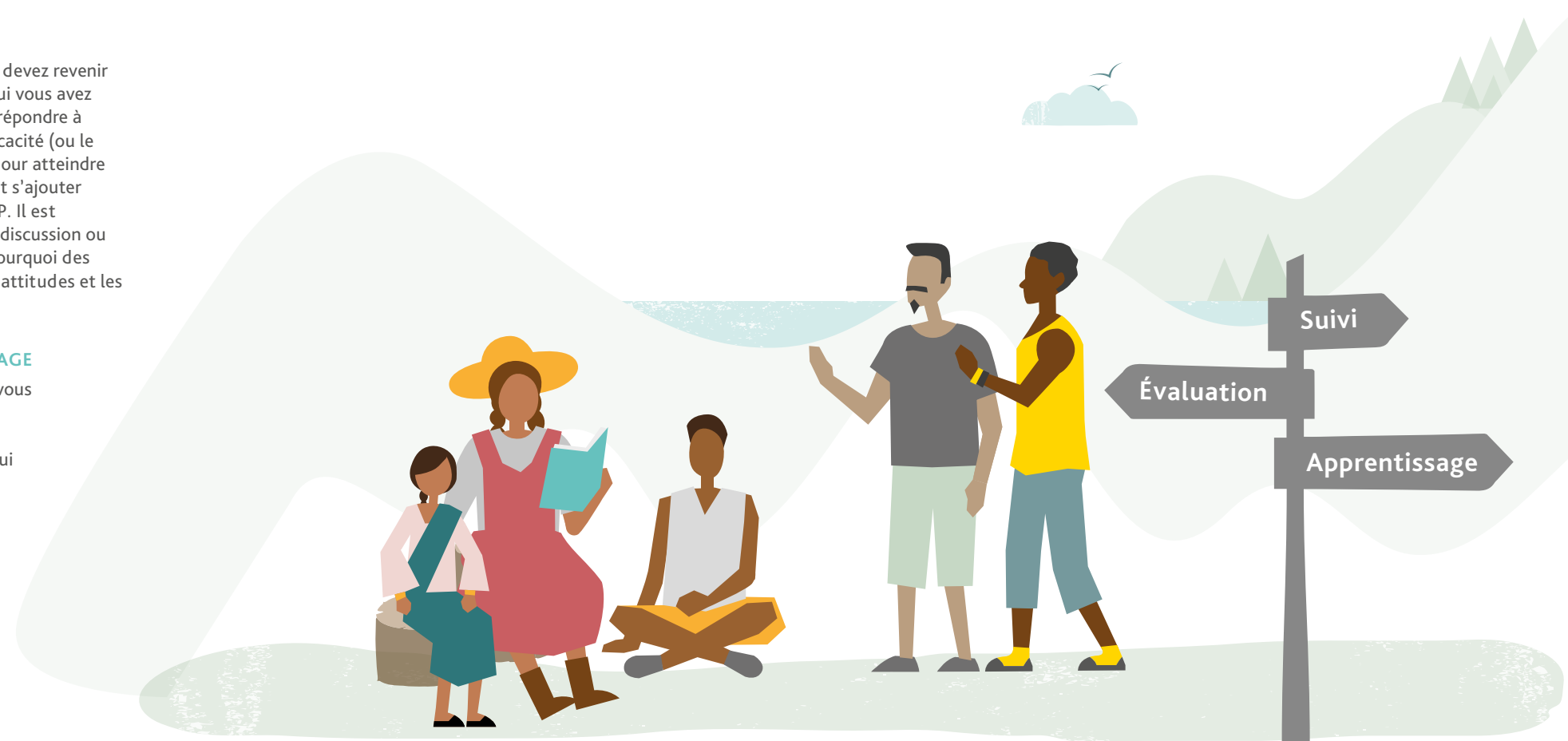
[Vivre avec justice – Édition internationale](#)

[Quel est mon rôle ?](#)

D'AUTRES RESSOURCES SONT DISPONIBLES SUR LES SITES SUIVANTS :

learn.tearfund.org/en/themes/church_and_community/envisioning_churches/

disciplinations.org/resources/



J'AI PLANTÉ, APOLLOS A ARROSÉ, MAIS
C'EST DIEU QUI A FAIT GRANDIR. AINSI,
CE N'EST PAS CELUI QUI PLANTE NI CELUI
QUI ARROSE QUI COMPTE, MAIS DIEU, QUI
DONNE LA CROISSANCE.

1 CORINTHIENS 3:6-7

tearfund

www.learn.tearfund.org

100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni
T +44 (0) 20 3906 3906 E publications@tearfund.org